

6 JUIN 1966 - 6 JUIN 2016



JOYEUX ANNIVERSAIRE!!!



La SYMPHONIE

Bimensuel: Informations générales-Sport-Publicité N° 79 du 06 Juin 2016

250
FCFA

PRESIDENCE DE LA CEDEAO



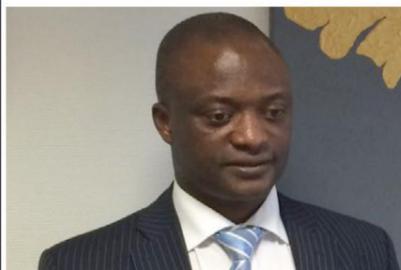
Ellen Johnson Sirleaf, première femme à la tête de la CEDEAO

CONFRATERNITÉ / VIOLATION DU CODE DE DÉONTOLOGIE DES JOURNALISTES



Zeus Aziadouvo dans ses dernières forfaitures avant son entrée officielle à la HAAC

INTERVIEW



Kossi Amoua-Gassmann, président de l'association Endat e.V.

AMOUA-GASSMANN PARLE DE LA VISITE DE FAURE A BERLIN

"Nous nous préparons en toute sérénité à accueillir notre "Faure" et dynamique président"

POLITIQUE D'EXCLUSION DES PRODUITS TOGOLAIS

Air France interdit l'exportation du "Sodabi" et du "Miel"

CAN 2017

Un match nul, et le Togo s'accroche

L'ONG RADS joue sa partition

Le VIH/SIDA reste une épidémie qui continue par faire ravage à travers le monde. Au Togo, la prévalence du VIH dans la population générale est estimée à 2,3 % selon le rapport ONUSIDA de 2014. Les autorités togolaises, ces dernières années, ont accentué leurs efforts sur la prévention et la prise en charge des personnes vivant avec le VIH. Plusieurs actions et initiatives sont menées avec le soutien des partenaires techniques et financiers, mais également avec l'implication de plusieurs associations et ONGs intervenant dans le domaine. C'est le cas de Recherche et Action pour le Développement Social (RADS), une association qui a engagé depuis quelques semaines une grande campagne de sensibilisation visant pour cible les élèves (au moins 4000) de 10 à 24 ans de la région maritime. L'initiative est une mise en œuvre d'un projet du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme, en sa composante communautaire « INVESTIR POUR OBTENIR UN IMPACT CONTRE LA TUBERCULOSE ET LE VIH ». Le 27 mai dernier, RADS a animé deux méga séances de sensibilisation



Noel KOMADAN, directeur exécutif de RADS

dans les établissements JJ Rousseau et La Source, tous à Agoe-Nyivé. « Nous avons expliqué aux élèves ce que c'est que le VIH/SIDA, les voies de contamination, les symptômes, les modes de prévention et le traitement », a indiqué Noel KOMADAN, directeur exécutif de RADS. Le projet est prévu pour durer deux ans avec au programme une centaine de séances de sensibilisation.

Lutte contre la dracunculose: le Togo renforce la surveillance après l'éradication

Les responsables de la lutte contre la dracunculose, ou ver de Guinée, de 13 pays d'Afrique de l'Est, de l'Ouest, du Centre et du Nord (Algérie, Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Ghana, Mauritanie, Niger, Nigéria, Ouganda) ont participé la semaine dernière, à la deuxième réunion de revue des programmes nationaux d'éradication de cette maladie en phase post-certification.

commission chargée de certifier l'élimination de cette maladie a à ce jour certifié 187 pays et territoires comme exempts de toute transmission de la maladie du ver de Guinée. Dans la région africaine de l'OMS, 40 pays ont été certifiés entre 1998 et 2015 dont 4 restants. Il s'agit de l'Éthiopie, du Mali, du Soudan du Sud et du Tchad, ce qui représente une réduction de 83% des 126 cas signalés en 2014.



Photo de famille des participants

Cette rencontre vise à examiner pays par pays, les activités de post-certification menées en 2014 et 2015; identifier les contraintes rencontrées dans la mise en œuvre de la surveillance intégrée de la dracunculose et les opportunités pour l'améliorer le POA 2016-2017 de post-certification; formuler des recommandations spécifiques, en vue de renforcer les activités de surveillance post-certification de la dracunculose.

En effet, dans les années 1980, l'on estimait à 3,5 millions le nombre de cas de dracunculose dans le monde. Ces cas étaient répartis dans 20 pays, dont 16 étaient situés en Afrique. Le nombre de cas notifiés a progressivement diminué jusqu'à 542 cas en 2012, 148 en 2013 et 126 en 2014. En 2015, seulement 22 cas ont été notifiés dans le monde, le chiffre le plus bas jamais enregistré.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a créé en 1995 la Commission internationale pour la certification de l'éradication de la dracunculose dans le monde. La

Au Togo, le gouvernement a adopté et mis en œuvre le procédé innovant d'isolation des cas dans les districts à haute endémicité. Cette innovation a permis d'amorcer inexorablement la tendance jusqu'en 2006, année au cours de laquelle il a été notifié le dernier cas autochtone, et en 2007, les derniers cas importés. « Notre pays est ainsi entré dans la période de pré certification jusqu'en 2011 où après une enquête menée par des experts internationaux, le Togo a été déclaré par l'OMS comme pays ayant éradiqué la dracunculose », relate, Professeur Moustafa Mijiyawa, ministre de la Santé et de la Protection sociale.

Le Dr Lucile Imboua, Représentante-résidente de l'OMS au Togo a rappelé, pour sa part que « pour tous les pays certifiés, il est demandé de renforcer la surveillance, de signaler tout cas de dracunculose immédiatement à l'OMS et d'envoyer un rapport trimestriel jusqu'à l'éradication globale ».

Kevin K

JOURNÉE DE L'ARBRE DANS LE ZIO

Des plants mis en terre sur le nouveau site de la préfecture

Le Togo a célébré le mercredi dernier la 39^e journée de l'arbre. Cette journée, instaurée le 1er juin 1977 par Feu président Gnassingbé Eyadéma, s'est perpétuée à travers le temps. A cette date, les Togolais plantent des arbres pour symboliser le reboisement, la lutte, pour la protection de l'environnement et le développement durable. La journée, dédiée à la protection des arbres et de l'environnement, est également placée sous le signe de la lutte contre l'érosion côtière. Sur un site aménagé à Adidogomé (banlieue de Lomé), le Premier ministre, le président de l'Assemblée nationale, le ministre de l'Environnement et des députés ont symboliquement mis en terre plusieurs dizaines de plants sur un site dédié au reboisement. Le préfet du Zio et le président de la délégation spéciale se sont prêtés



Joseph Dzene, député suppléant Unir Zio Nord, et membre du Groupe Discussions Politiques, a mis son plant en terre sur le nouveau site de la préfecture du Zio

au même sur le site de la nouvelle préfecture. Une centaine de plants, de diverses variétés, ont été mis en terre. Des membres de la plateforme whatsapp "DISCUSSIONS POLITIQUES" ont également participé à cette séance aux côtés des natifs du Zio. 3.000

hectares sont replantés chaque année au Togo, largement insuffisants par rapport aux 15.000 exploités. L'objectif est de disposer d'une couverture forestière de 20% à l'échéance 2035.

Broohm

RDI-France se lance dans la distribution d'un produit innovant

La société RDI-France est une centrale d'achat spécialisée dans l'approvisionnement des entreprises, l'import export, la facilitation des relations entre fournisseurs et clients et la formation des agents des entreprises. Elle vient de se lancer dans la distribution d'un produit innovant, LE VIN AU VERRE. « Au lieu de remettre des bouteilles de vins aux invités, vous pouvez leur distribuer directement des verres remplis de vins bien conditionnés. Les consommateurs ont la facilité d'ouvrir le produit en toute simplicité sans tire-bouchons. L'innovation est que les verres remplacent les bouteilles. L'autre avantage est la limitation de la consommation de l'alcool. », décrit Eric Ametsipe, représentant RDI dans la zone CEDEAO. L'autre innovation est que le consommateur n'aura plus à gérer des bouteilles et tire-bouchons qui sont parfois des objets dangereux dans certains milieux. C'est très pratique et moins cher. « Nous pouvons approvisionner les supermarchés, boutiques, hôtels, restaurants, avions, navires, les



LE VIN AU VERRE, nouveau produit innovant, distribué par la société RDI-France sur le continent africain

organismes d'événements tels les fêtes, les anniversaires, les baptêmes et les parties de réjouissance », explique M. Ametsipe. Une belle opportunité d'affaire donc pour les Togolais. La société RDI-France intervient dans les domaines de l'aéronautique,

équipements des aéroports, le ferroviaire, les équipements des entreprises de BTP, équipements des ports et approvisionnement des bateaux, équipement des hôtels, bars et restaurants, équipements des centres de santé, etc.

Joseph Ange

RELIGION

Le pasteur Dr Yawo Drah parle de la teneur des « imprécations » sur le Togo dans son nouveau livre »

Après plusieurs livres, le pasteur du Ministère « les amis du Christ », Dr Yawo Mawuëna Drah a dédié ce lundi dernier un ouvrage intitulé « La terre, les imprécations et les libations », un ouvrage d'une centaine de pages publié aux éditions Excellence divine. Selon l'auteur, ce livre, fruit de la vision qu'il a eue en 1998 au moment où il jeûnait et priait pendant 21 jours, montre comment la terre togolaise a trop avalé ses propres fils et filles. « Ce nouvel ouvrage élargit le champ des bactéries spirituelles, dont nous sommes les producteurs et les engendres, qui nuisent et détruisent la terre qui, dans son



Le Pasteur Drah

mandat original, est censée nous nourrir, nous protéger, nous être favorable sur tous les plans : spirituel, matériel, financier, physique, matrimonial, etc. Ce livre éclaire sur tout ce qui par imprécation, libation et sacrifice, retient « votre bonheur

en otage », lit-on à la page 2. Pour Dr Drah, la terre est une « chose vivante » que les gens utilisent pour programmer de « mauvaises choses » dans ce monde. « Un homme qui prospère et qui réussit tout ce qu'il entreprend, est l'image de la terre qu'il habite. Lorsque nous pensons, parlons et agissons à rendre notre milieu et environnement prospère, la terre nous renvoie les fruits de nos bonnes pensées et de nos bons agissements sous forme de richesses. Mais lorsque nous commettons des hostilités à l'endroit

Suite à la Page 5

AMOUA-GASSMANN PARLE DE LA VISITE DE FAURE A BERLIN

"Nous nous préparons en toute sérénité à accueillir notre 'Faure' et dynamique président"

Le président de la République Faure Gnassingbé prolonge son séjour en terres étrangères en passant de la Chine en Allemagne. Il est attendu à Berlin le 9 juin prochain. Comment se porte la diaspora togolaise à la veille de l'arrivée du chef d'Etat, et quel est l'accueil qui lui sera réservé? Des questions que La Symphonie aborde avec M. Emmanuel Kossi Amoua-Gassmann, président de l'association Endat e.V. – "Nouvelle Architecture allemande au Togo". Il évoque les doléances que la diaspora s'apprête à présenter au président et exhorte les Togolais résidant à l'étranger à plus de solidarité.

La Symphonie: Bonjour Monsieur Gassmann, la diaspora togolaise au Burkina se déchire et fait l'actualité ces derniers jours, qu'en est-il de la diaspora togolaise en Allemagne?

Amoua Gassmann: Salut et merci une fois encore de tendre le micro à un membre de la diaspora togolaise en Allemagne. Cela nous fait du bien, parce que ça nous donne l'impression que les journalistes sont les premiers à comprendre que tous les togolais, qu'ils soient au pays ou à l'étranger, sont concernés par la santé de notre mère patrie le Togo. La communauté togolaise en Allemagne se porte bien. Par les médias, nous avons les infos de ce qui se passe au Burkina. Cela ne nous surprend guère, autant des questions politiques et des intérêts divers mettent en opposition des togolais au pays, autant dans les différentes communautés des togolais à l'étranger, il y a des divisions et des soubresauts. L'essentiel est

que les uns et les autres comprennent qu'à l'étranger, dans un univers qui ne nous appartient pas, nous sommes en réalité condamnés à promouvoir et à entretenir la paix et la solidarité. En Allemagne aujourd'hui, je peux dire que tout semble bien aller, nous nous préparons en toute sérénité à accueillir notre "Faure" et dynamique président, le président de tous les Togolais.

Donc on peut croire que l'unité est dans vos rangs?

Unité, oui, et non. Vous savez pourquoi? Oui d'abord parce que nous sommes unis par le Togo qui est notre pays commun, c'est une évidence naturelle indéniable. Non d'autre part, car tous les Togolais en Allemagne ne sont pas de même bord politique. Les questions politiques, on ne saura se cacher la face, intéressent beaucoup la diaspora. Parce que plusieurs togolais sont partis du Togo pour l'étranger à la recherche du mieux être, et rêvent que leur pays devienne un eldorado pour y retourner. Or ce progrès est une question politique, c'est pourquoi,



Emmanuel Kossi Amoua-Gassmann, président de l'association Endat e.V., un togolais professeur d'Allemand en Allemagne, fait la fierté du Togo au pays d'Angela Merkel.

de l'étranger, nous sommes très regardants sur ce qui se passe au pays. Fort heureusement, nous avons un Président de la République qui se met véritablement au service de la République et s'investit de toutes ses forces pour que le Togo, qui vient de très loin, s'engage sur la voie de l'émergence.

Faure en visite officielle à

Berlin du 9 au 13 juin

C'est une bonne nouvelle. Vous le comprendrez mieux le jour où vous serez à l'étranger et on vous dira le président de votre pays arrive dans votre pays d'accueil. Cela fait chaud au cœur, je vous assure. Après le passage de SEM Faure Gnassingbé du 15 au 19 juin 2009 en Allemagne, beaucoup de Choses se sont passées au

sein de la Diaspora togolaise en Allemagne, mais également sur le plan de la coopération entre les deux pays. L'axe Berlin-Lomé est au beau fixe aujourd'hui. Lors de son prochain séjour, notre chef d'Etat et son homologue Joachim Gauck vont signer encore plusieurs accords, pour booster le développement du Togo. L'Allemagne va nous accorder un don qui portera sur des secteurs tels énergie, santé, agriculture, formation technique et professionnelle, gouvernance et décentralisation. Je tiens à rappeler qu'en 2009, des compatriotes de l'opposition et ceux proches d'Unir avaient fait un bloc commun pour accueillir M. Faure Gnassingbé. Il en sera de même cette fois-ci, je parie, et de manière plus chaleureuse.

Avez-vous des doléances particulières à lui présenter?

Sûrement, je pense que le droit de vote de la Diaspora devrait s'inviter aux débats. On aura à aborder avec son excellence Faure les questions portant sur la décentralisation et les élections locales, et les réformes constitutionnelles et institutionnelles, nous lui exprimerons nos difficultés rencontrées dans le dédouanement de nos marchandises pour solliciter un allègement des frais pour tous les membres de Diaspora.

Propos recueillis par Kevin K.

Ellen Johnson Sirleaf, première femme à la tête de la CEDEAO

Le week s'est tenue dans la capitale sénégalaise la 49e conférence des chefs d'Etat de la Cédéao. Le président Faure Gnassingbé, absent du continent, s'est fait représenter par son ministre d'Etat, Adji Otèth Ayassor. Principale information de cette session, la nomination de Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Libéria, à la tête de la CEDEAO (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest). Elle prend ainsi les commandes pour un an, après avoir reçu le petit marteau symbolique des mains de son prédécesseur. Pour elle, le choix porté sur sa personne est «un message pour toutes les femmes du continent.» Prix Nobel de la paix en 2011, Ellen Johnson Sirleaf est une femme modèle international en terme de leadership féminin. Elle a indiqué sa volonté de travailler sur deux axes précis : la sécurité d'abord, avec une obligation de renforcer la coopération entre les Etats membres, avec aussi l'Union africaine et les Nations unies.

« Nous devons nous assurer que le terrorisme ne puisse plus gagner du terrain tel que cela a été le cas au Burkina Faso, au Mali, en Côte



Ellen Johnson Sirleaf, Présidente du Libéria, nouvelle présidente de la CEDEAO

d'Ivoire, et [ce vendredi] soir au Niger. Nous devons également, à travers un effort collectif et

déterminé, nous assurer que Boko Haram soit entièrement défait. », a-t-elle déclaré.

Pour tout besoin de reportage ou de publicité, La Symphonie vous offre ses colonnes / Contact : 22 43 09 59

L'Euro 2016 s'annonce avec une nouvelle série « Mi-temps » d'Angéla Aquéréburu

Après les séries « Zem » et « Palabre », Angéla Aquéréburu présente un nouveau produit aux abonnés de Canal +. « Mi-temps », c'est le titre de cette nouvelle production cinématographique de Canal+ projetée au public à Lomé le 27 mai dernier en présence de la presse. Désormais les abonnés de Canal + n'auront plus une mi-temps ennuyeuse. Au total quarante (40) acteurs, en grande majorité Togolaise ont eu l'ingénieuse idée sous la direction de Mme Angéla Aquéréburu de divertir les téléspectateurs par cette histoire tournée en court métrage. L'histoire retrace la vie d'un couple qui dirige un bar où l'on assiste à des scènes qui mettent mal à l'aise les clients. L'homme, le gérant est un passionné du foot et la femme préfère les Télé Novélas. Elle est, selon la réalisatrice, une histoire d'un couple comme ce fut le cas dans la « palabre ». Depuis le 3 juin, cette nouvelle série sert d'intermède pendant l'euro 2016.

Pour Mme Angéla Aquéréburu, Réalisatrice de ladite série, « à part nos deux séries précédentes, maintenant, le besoin s'est fait sentir du côté des promoteurs de Canal + de produire une autre série

parce que Canal + voulait absolument entretenir et divertir ses abonnés pendant la Mi-temps. C'est à travers cela que l'idée m'est venue et je me suis concertée avec mon équipe pour que l'on monte ensemble une série qui s'appellera « Mi-temps », a-t-elle déclaré. Continuant avec les buts visés en réalisant cette série dont le tournage proprement dit a été fait pendant treize (13) jours, elle indique : « Nous voulons que les gens soient contents, qu'ils prennent du plaisir, qu'ils passent du bon temps et montrer aussi comment survoler la vie du couple. C'est du pur jus togolais à 98,9% près. Il y a un (1) Ivoirien et un Français. Il y a un épisode qui dure 3 minutes de fou rire. La diffusion est prévue pendant le rôle de 2016 et la Coupe, le premier rôle a été déjà diffusé pendant la mi-temps du 1er match le 3 juin. Cette production est 100% Canal et la stratégie de Canal était d'investir dans la production africaine et on n'a eu la chance, un grand honneur au Togo qu'il nous choisisse ». En ce qui concerne la promotion, Canal + s'en chargera. Chaque mi-temps de l'Euro 2016 avec un nouvel épisode à la mi-temps.

Elom Kpogo

Une ONG française viole les droits d'une togolaise et la renvoie comme une chienne

Les licenciements abusifs, on en connaît tous les jours sous les Tropiques. La précarité de l'emploi en Afrique et le peu de regard des autorités sur le traitement réservé à leurs concitoyens dans les sociétés privées rendent les employés si vulnérables qu'ils sont exposés, sans défense aucune, à tous les aléas et dangers. Au Togo, OPALS (Organisation panafricaine de Lutte pour la santé), une ONG française vient de s'illustrer de la plus indigne manière au chapitre des licenciements abusifs. Une dame, MIHAYE Yawa, agent d'entretien à l'Opals depuis juillet 2013, sous un contrat à durée indéterminée à compter du 1er Juillet 2015, vient d'être licenciée, abusivement, -le mot serait trop faible- en violation de tous ses droits, et dans un déni total de ses droits.

Les faits

L'article 9 du contrat de travail qui lie l'employée à l'Opals stipule: «L'employée bénéficie de la part de l'OPALS, et ceci pendant la durée de son contrat, un local d'habitation composé d'une chambre indépendante dans les locaux du siège de l'OPALS à Lomé. Toutefois, sur demande de l'OPALS ou de l'employée, cette chambre peut être libérée à tout moment en respectant un préavis de trois mois». Contrairement à cette disposition, le 3 Février 2016, l'employée a été informée par le Responsable administratif et financier, M. Samboe Giscard, que l'OPALS déménage le 19 Février pour un autre quartier. Quelques jours après, elle fut informée que ledit déménagement ne tient plus. Subitement, le 17 février, elle fut à nouveau informée que le déménagement tient le 19 février, ce qui fut fait effectivement, mais ordre a été donné à la dame de rechercher dorénavant elle-même une chambre en dehors des locaux de OPALS. A cette même date, dame MIHAYE reçoit un courrier de M. Samboe qui l'informait du changement de son horaire de travail, étant donné qu'elle ne loge plus dans les bureaux d'OPALS. Le travail d'entretien des locaux, d'après le contrat, en son article 5, se fait entre 18h 30 et 5h 30 minutes, il se fera selon les nouvelles recommandations entre 7h 30 et 13h 30 minutes. Protestant

ce changement, l'employée a été rassurée par M. Samboe et le Coordinateur Médical par intérim, M. Gbadamassi Gafarou.

«J'ai donc commencé le travail dans ces nouvelles conditions. J'allais les matins avant 7h faire l'entretien des bureaux mais MM. Samboe et Gbadamassi ont refusé de me donner les clés de leurs bureaux», témoigne dame Mihaye. Le travail devenait compliqué, parce que le personnel et les visiteurs n'admettent pas, aux heures ouvrables, marcher dans l'eau, parce qu'un agent est en train de faire l'entretien des lieux. S'étant plainte auprès de ses deux chefs, ces derniers lui ont demandé de ne venir dorénavant accomplir ses tâches que trois fois dans la semaine. L'employée s'organise et vient désormais au service très tôt avant 5h 30 du matin et le soir à partir de 17h. Contre toute attente, le 04 mars 2016, une lettre d'explication fut adressée à dame Mihaye, pour justifier le pourquoi elle ne s'acquitte plus de ses devoirs d'agent d'entretien de lundi à vendredi de 7h30 à 13h30 minutes; elle est par ailleurs accusée de mal faire l'entretien des lieux. Comme quoi qui veut tuer son chien l'accuse de rage. Ces mêmes chefs qui ont demandé à l'employée de travailler trois fois par semaine, qui lui ont refusé l'accès à leurs bureaux pour les entretiens, exigent de cette



Siège de l'Opals, sis à Djidjole, non loin de la Pharmacie Djidjole

dernière des explications.

Quatre jours après, l'employée a été invitée par téléphone de passer chercher le lendemain sa lettre de licenciement pour "refus de travailler" et "violence envers ses supérieurs hiérarchiques", des infractions malhonnêtement et injustement constituées. Certains responsables ont tenté de dénouer la crise, c'est sans compter sur la haine viscérale et l'hostilité implacable des sieurs Samboe et Gbadamassi. Ces derniers, peu de temps après, se sont permis de recruter un autre agent d'entretien en remplacement de dame Mihaye, et de changer toutes les serrures du service. La stratégie est claire, cette employée a été poussée tactiquement à la porte, et les conditions de son licenciement fabriquées de bout en bout par sa hiérarchie directe.

L'inaction complice du siège de l'OPALS

Si le processus de licenciement hors la loi engagé par les sieurs Samboe et Gbadamassi a abouti, c'est parce que leurs agissements

sont validés par la direction de l'OPALS sise à Paris en France. On ne peut pas comprendre qu'un ou deux employés d'une entité qui se respecte, quels que soient leur rang, se permettent de licencier abusivement un autre employé sans que la direction générale n'ait un seul mot à prononcer si jamais elle ne cautionnait la violation des droits orchestrée. En France, est-il possible de réserver pareil traitement à un employé? Non et non. En le faisant, l'employeur sait néanmoins le prix à payer. Au Togo, les sociétés étrangères se permettent toutes exactions, les pires, parce que les autorités compétentes ne protègent pas assez les droits des travailleurs, et la corruption est à un mode hyperactif. Nous avons une direction générale de travail où les inspecteurs de travail sont très corrompus, qui pour des intérêts, sont prêts à cautionner et valider, en biaisant la loi, de graves préjudices faits à leurs compatriotes. Un sadisme et une irresponsabilité qui profitent dans

ce cas à l'OPALS qui ne s'est plus posé une petite question avant de mettre hors circuit, maladroitement, une employée détentrice d'un contrat à durée indéterminée. Cette dernière, qui a contracté un prêt auprès de sa banque, se retrouve aujourd'hui, sans avoir commis une faute lourde justificative de licenciement, sans salaire, sans la moindre indemnisation. Dame Mihaye, la pauvre, se débat, en vain, pour rentrer dans ses droits, par voie judiciaire. Malin qui peut prévoir la suite judiciaire à réserver à sa démarche.

L'acharnement particulier de Samboe contre la victime

L'on peut logiquement se demander pourquoi le directeur administratif et financier nourrit autant de haine envers dame Mihaye. En effet, cet acharnement n'est pas fortuit. Le sieur Samboe a atterri à son poste à l'OPALS grâce aux orientations de l'ancienne Coordinatrice Opals. A son arrivée, de par ses basses besognes, la dame fut poussée à la démission. Le simple fait que dame Mihaye entretient de bonnes relations avec cette dernière mettrait M. Samboe dans tous ses états. Il a toujours cherché les moyens de se débarrasser de cette employée encombrante. De plus, celui-ci craint fort que de nombreuses manœuvres louches auxquelles il s'adonne, en complicité avec son collègue Gbadamassi, et bien connues par l'employée, soient par elle dénoncées aux responsables de Opals à Paris. Des raisons qui, entre autres, ont amené ces Togolais à se mobiliser et à créer toutes les opportunités aux seules fins de noyer leur compatriote et l'écartier définitivement. Avec la bénédiction du siège.

Yves GALLEY

TOGO-MÉDIAS-RÉSEAUX/SOCIAUX-WHATSAPP-INTERVIEW

Whatsapp / Groupe de Discussions : "Nous avons la chance d'avoir dans notre groupe des membres d'une qualité avérée, qui transforment la plateforme en une école du donner et du recevoir" (Yves Galley)

Ces derniers temps, les groupes de discussions se sont multipliés, après à l'apparition de whatsapp. Au Togo, on en dénombre une douzaine. Le premier groupe baptisé "DISCUSSIONS POLITIQUES" est selon certains observateurs avertis, l'un des meilleurs de la place. L'Agence Savoir News a approché son promoteur M. Yves Galley, directeur de publication du bimensuel "La Symphonie".

Savoir News : Vous êtes la première personne à lancer un groupe de discussions sur Whatsapp au Togo, baptisé "DISCUSSIONS POLITIQUES". En quelle année ce groupe a été lancé ? Et qu'est-ce qui vous avait motivé à prendre une telle initiative ?

Yves Galley : La création de "DISCUSSIONS POLITIQUES" remonte à Janvier 2015. Féru des TIC, j'ai découvert en essayant de

mieux maîtriser l'application mobile whatsapp la possibilité de créer un groupe. En allant plus loin, je réalise que le groupe peut compter jusqu'à 100 personnes. L'idée première qui me vint, fut de créer un espace, ou une plateforme où les membres peuvent discuter des questions socio-politiques. C'est ainsi que j'intégrai quelque vingt personnes au départ, en lançant un sujet de discussion, qui suscita assez de réactions. Et ce fut le début de l'aventure.

Combien de membres avez-vous aujourd'hui? Et comment ont adhéré à ce groupe ?

Le groupe compte aujourd'hui 137 membres, grâce à une extension faite entre-temps par l'administration whatsapp qui donne possibilité aux groupes de compter jusqu'à 256 membres. Bien de gens qui ont entendu les échos du groupe demandent personnellement leur

intégration, certains sont cooptés directement.

Sont-ils tous des journalistes ? Si non, quelles autres catégories de personnes interviennent sur "Discussions politiques" ?

Ce groupe ne compte pas que les journalistes, toutes les classes de la société sont représentées, entre autres, des membres d'organisations de la société civile, des hommes politiques, des agents et autorités sécuritaires, des avocats, des professeurs d'université, des directeurs de société, la diaspora togolaise, des fonctionnaires d'état, mais également des étrangers.

Comment arrivez-vous à gérer cette plateforme, au regard des "Infos" et "Intox" qui circulent sur la toile ?

"Discussions Politiques" est bien avant tout un réseau social et l'on sait comme c'est difficile sur ces genres



Yves Galley, Administrateur Général de la Plateforme Discussions Politiques

de canaux de maîtriser le flux des "infos" et des "intox". Néanmoins nous veillons à accentuer la responsabilité de nos membres en

ce qui concerne les publications faites.

Propos recueillis par Ambroisine Memede

CONFRATERNITE / VIOLATION DU CODE DE DEONTOLOGIE DES JOURNALISTES

Zeus Aziadouvo dans ses dernières forfaitures avant son entrée officielle à la HAAC

S'il est une corporation qui se déchire gravement ces derniers temps au Togo, dont les membres s'exposent en s'opposant, pour je ne sais quoi, c'est bien celle des journalistes. Bien de con-frères versent dans la provocation, le dénigrement, la calomnie, la délation, des vices haineusement ou jalousement utilisés pour porter atteinte à la probité morale et à l'image d'autres confrères. Après la guéguerre Germain Ayivi-Jean Paul Agboh, on a prié le Seigneur pour que ça finisse un jour - qui a démythifié le mythe qui a jusque là couvert notre corporation, Zeus Aziadouvo, directeur de publication ou ancien directeur de publication du très respecté Quotidien Liberté, vient de remettre du désordre à la maison. Proprement. Dans une des parutions de son journal la semaine dernière, par une plume plongée dans l'encrier de la provocation et du dénigrement, un confrère, directeur de publication de l'autre quotidien privé du Togo, Forum de la Semaine, a été très bien descendu. Dans un zèle de débordement et de déviance, le journal est allé jusqu'à utiliser l'image

du confrère en question et celle de Faure Gnassingbé, pour illustrer le brûlot-polémique. Si la forfaiture est dissimulée dans les plis de la satire, il faut être «bête» comme un libetin qui confond liberté d'expression et libertinage pour croire que l'intention de nuire n'était pas constituée. Pour me confirmer que l'écart incarné par ce pamphlet est d'une gravité extrême, je convoquai le Code de Déontologie des journalistes du Togo en son article 16: «Le journaliste doit rechercher et entretenir la confraternité. Il n'utilise pas les colonnes des journaux ou des antennes à des fins de règlement de compte avec des confrères...» Cette disposition, nom de Dieu, la HAAC ne blague pas avec. Mais voilà que c'est un membre de la HAAC, - dont l'élection au Parlement par UNIR a provoqué la surprise de l'année - qui la viole, à coeur joie. Et demain, serai-je convoqué, en plénière de la Haac, qui met face-à-face les 9 membres et un journaliste, présumé coupable d'un délit de presse. Et je verrai Zeus, peut-être assis devant moi, yeux dans yeux. Et qui s'efforcera à me

rappeler les règles qui régissent ce métier de journaliste. Mon oeil. Je veux voir en un membre de la HAAC, de la responsabilité, du respect de soi et des autres, de la hauteur, de l'amour des confrères de tous bords. Je n'y vois pas Zeus, et pourtant, je commençais par y croire, jusqu'à cet article: "Et « Faure-vi » laissa le seul spécialiste de la Chine à quai!". Un extrait: "Et dans la presse, il y a quelqu'un qui se peint comme un érudit de la Chine. Il parlerait chinois, mangerait chinois, boirait chinois, dormirait chinois, respirerait chinois, s'habillerait chinois. Sa coiffure même est chinoise. Toujours crâne rasé, tel un grand maître du kung-fu, 10e dan, et qui a le pouvoir du bras de fer et détient la technique du cobra, sa démarche même est suffisamment chinoise. Seule la couleur de sa peau n'a rien de chinois. C'est du « akabaraka » (noir d'ébène) original. C'est le seul « nuinaliste », pardon, journaliste qui a réussi à arracher des mots au délégué général de ce vaste pays « à Togo ici » - suivez nos regards". Le tout pour ridiculiser "l'indexé" confrère, à la place publique. Et pourtant, alors qu'un



Zeus Aziadouvo, membre de la HAAC

certain Kponsouvi nativité publiait récemment un article sur Zeus titré: "UN SODOMISÉ A LA HAAC I", nous avons unanimement condamné ces allégations monstrueuses, et telles des fauves, on s'est jeté sur l'auteur, par souci de confraternité. Bizarrement Zeus que nous

défendions n'en a cure de la fameuse confraternité. Et il a frappé, son dernier coup, visiblement, avant d'aller prêter serment devant Aboudou Assouma, et aller s'asseoir dans son fauteuil à la Haac pour réguler actes et écrits de ses confrères.

Yves GALLEY

POLITIQUE D'EXCLUSION DES PRODUITS TOGOLAIS

Air France interdit l'exportation du "Sodabi" et du "Miel"

La compagnie Air France s'engage dans une politique incompréhensible d'exclusion de certains produits togolais. Deux produits locaux sont déjà frappés d'interdiction d'entrée sur le territoire français, en clair, le Togolais ne peut plus rentrer en France avec une petite bouteille de "Sodabi" pour se réchauffer en hiver, ou un litre de miel acheté au village ou envoyé par grand-maman pour soigner un rhume. « Pour des raisons de sûreté, Air France se doit de refuser au transport tous les liquides. Sont principalement concernés : - les cannettes - l'huile de palme - le sodabi - le miel », c'est en substance le message envoyé par Air France à tous ses partenaires et qui est signifié aux clients depuis un moment. Un message que la Compagnie a jugé d'« important », sans donner la moindre justification de cette décision. Le message est conclu sur un ton des plus menaçants : « Les bagages trouvés avec des liquides ne seront pas chargés. » Le tout pour dire, c'est ça ou rien, si vous voulez, allez en France, si vous ne voulez pas, restez chez vous, on n'a pas besoin de vous. Au moment où aucune restriction, du moins pas à notre connaissance, n'est imposée aux français, hormis les produits prohibés tels la drogue et les interdits



tels que les explosifs, la France se montre très sélective dans les produits togolais qui doivent rentrer dans l'hexagone. Jugez-en vous-même. L'huile de palme - le sodabi - le miel, hier autorisés, deviennent subitement des produits interdits. « C'est à croire qu'il a été prouvé que ce sont ces produits que les terroristes utilisent pour attaquer la France et les intérêts français », nous confie un compatriote à l'aéroport international Général Gnassingbe Eyadema, prêt pour embarquer à bord d'un Vol Air France. « Avant, avec un bon emballage, et le miel et le sodabi passent », rappelle-t-il. Les Togolais, s'ils ne condamnent pas cette décision, veulent néanmoins comprendre ses motivations.

Broohm Ani

Le pasteur Dr Yawo Drah parle de la teneur des « imprécations » sur le Togo dans son nouveau livre »

Suite de la Page 2

de la terre, nous ne récoltons que des hostilités. La terre parle, boit, écoute et voit », a-t-il laissé entendre. Selon le pasteur, « ce nouveau bébé s'adresse à tous les Togolais. Et à l'en croire, il y a différentes sortes d'imprécation, notamment celles venant de Dieu, du pasteur et même de la parole de Dieu. « La Bible dit, l'homme doit obéir à son père et à sa mère. Lorsqu'il fait autre chose, il devra en subir les conséquences », ajoute-t-il. « La terre, les imprécations et les libations » se

subdivise en trois (3) parties : « les imprécations », « quels sont les éléments qui soutiennent les imprécations ? » et « comment régénérer la terre suite aux imprécations et aux libations ? ».

Auteur d'une dizaine de livres, entre autres « la puissance de l'amour », « régénérer la terre », « devenir un leader efficace » et « assis sur la terre », le géniteur de « la terre, les imprécations et les libations » vient avec ce dernier pour sauver des âmes en perdition.

Kevin Kadoasso

LA COMMUNAUTÉ TOGOLAISE AU BURKINA SE DÉCHIRE

Le silence des autorités togolaises exacerbe les tensions

Des frères, d'un même pays, le Togo, se déchirent dans leur pays d'accueil, le Burkina Faso. Cette situation dure déjà plusieurs mois, mais l'on ne note aucune réaction venant des autorités togolaises pour ramener le calme. Et les fissures s'agrandissent, le malaise s'approfondit.

La « Communauté Togolaise au Burkina Faso » est une association, l'unique, qui a toujours rassemblé les Togolais résidant au pays des hommes intègres. Tout allait si bien, jusqu'au jour où, pour des raisons obscures, un groupuscule choisit de créer une nouvelle association pompeusement dénommée : «Diaspora Togolaise au Burkina Faso». Mensonges, désinformation, calomnie, sont les armes utilisées par les responsables de cette association pour détourner les membres de la communauté vers eux et créer de la division dans les rangs pour, sans doute, régner.

Un conflit de leadership

« La Communauté Togolaise au Burkina Faso » existe depuis plus d'une dizaine d'années et siège au Bureau de la Coordination des Communautés étrangères, département du ministère des affaires étrangères du Burkina Faso. M. TOUMEY Faustin est l'actuel président, élu au cours d'une assemblée générale où il avait pour principal challenger l'actuel président de la « Diaspora Togolaise au Burkina Faso ». Ce dernier aurait mal digéré sa défaite, d'où son initiative de créer une autre association. « Quand on est dans un pays étranger, on n'a vraiment pas besoin d'une opposition et d'un parti au pouvoir. On a plutôt besoin de s'unir, de se serrer les coudes, de dénoncer quand ça ne va pas et proposer des alternatives pour rendre meilleure la vie de tous ses compatriotes. », croit un compatriote, considéré comme le sage de la communauté.

Louches manœuvres de la « Diaspora Togolaise au Burkina Faso »

Cette association, pour atteindre

ses objectifs, se verse dans toutes les manœuvres pour déstabiliser « La Communauté Togolaise au Burkina Faso ». Son Secrétaire Général, Komi AZIANGBEDE électricien bâtiment de son état, s'est proclamé un de ces jours « Ambassadeur Diaspora Togolaise », et se targue d'être dans les bonnes grâces des autorités Togolaises tout comme Burkinabè. Donnant une connotation politique à leurs basses besognes, ils ont récemment été interpellés par la Gendarmerie du Faso, qui les a écoutés sur leurs déclarations selon lesquelles ils seraient financés par la première dame du Faso. Même le démenti de leur président n'a rien dissipé. Il ya quelques jours, le Bureau de la Diaspora Togolaise a effectué un voyage sur Ziniaré pour rencontrer les Togolais de la localité. « Ils nous disent que si on ne fait pas la carte de la Diaspora Togolaise, on ne sera pas reconnu au Burkina et qu'on sera même expulsé du pays. On ne les connaît pas, on ne sait pas d'où ils viennent. Ils nous effrayent et sèment le trouble dans nos têtes. Maintenant, on ne sait pas s'il faut renier les cartes de la communauté Togolaise et faire les leurs. Vraiment il faut que les autorités Togolaise viennent nous clarifier la situation. On ne comprend plus rien » s'inquiète un Togolais résidant à Ziniaré. Ils ont fait croire que leur président, AKPOSSOU

Cyriaque, maçon à Ouagadougou, est un représentant du ministère en charge des Affaires Etrangères et de la Coopération du Togo. « Si vous suivez la Diaspora Togolaise, votre avenir est garanti, nous disaient-ils », confie un autre compatriote. Les Togolais résidant à Kaya et Djibo ont reçu également la visite de ces derniers, toujours avec le même discours, les mêmes manœuvres. A la devanture de leur siège sont hissés dans les airs deux drapeaux (celui du Togo et du Burkina Faso), ce que les Burkinabè trouvent exagéré, en considérant l'interprétation que les uns peuvent faire de cette disposition.

Comment tout ce cafoillage va-t-il se terminer ? Nul ne sait, mais l'on craint le pire à l'avenir, avec le silence total et l'inaction des autorités togolaises. Et c'est justement ce laxisme promu qui exacerbe les tensions et encourage les dérives. Ces Togolais résidant au Burkina ressembleraient finalement à des brebis qui errent, sans berger. Doit-on le rappeler, le Togo n'a pas d'ambassade au Burkina Faso. Fait surprenant. Récemment, le PDG de Ebomaf a été nommé Consul Honoraire du Togo au Burkina, mais l'homme ne serait pas encore rentré dans la pleine possession de ses pouvoirs.

Peter KORBE, Correspondant de La Symphonie au Faso

OFFRE RDI VIN AU VERRE

Simple à ouvrir, Facile à emporter
Limite la consommation d'alcool



9 RUE CORNEILLE - 92120 MONTRouGE - FRANCE
Tél. 33 (0)1 46 57 8080 - Fax. 33 (0)1 46 57 8054 - Gsm : 33 (0)6 74 29 11 05
www.rdifrance.com rdi@rdifrance.com

INTERVIEW

Gassio KOUTOGLO: «Dire que le Togo n'a pas connu des progrès... c'est dire des incongruités.»

Comment se porte le Togo au jour le jour ? La question intéresse au plus haut point les Togolais de la diaspora. Chaque jour, de loin, ils s'expriment à travers différents canaux sur l'actualité sociopolitique au pays. Pour l'heure, plusieurs questions cristallisent les attentions, entre autres, les réformes constitutionnelles et institutionnelles, la gouvernance, le chef de file et la division de l'opposition, la décentralisation. Sur ces questions, à bâtons rompus, Le Groupe de presse La Symphonie échange avec Classio Koutoglo, directeur exécutif de la World Togolese Foundation, une des valeurs de la diaspora togolaise dans la Caroline du Nord aux Etats-Unis. Patriote avéré, l'homme contribue fortement à la promotion des artistes togolais à l'étranger ; par son biais, ont déjà atterri sur le sol américain entre autres, les Toofan, Mirlinda, Noëlie, Haroy. Hier adepte inconditionnel du Faurisme, l'homme aura tronqué sa veste depuis un certain temps. Versatile, aigri ou déçu, Classio se défend, rageusement... Lire...

La Symphonie: Bonjour M. Classio Koutoglo, vous êtes un togolais de la diaspora de la Caroline du Nord. Combien de togolais êtes-vous dans cette région des Etats-Unis ?

Classio Koutoglo: Bonjour Mon cher compatriote. Il faut dire qu'il y a une moyenne communauté togolaise à Charlotte, ma ville de résidence, qui n'est autre que la ville économique de l'Etat de la Caroline du Nord. Ici, selon une estimation au cours des récents travaux conduisant à une assemblée constitutive de la communauté togolaise qui s'est déroulée ce 22 Mai 2016, les togolaises et togolais qui y résident tendent vers 500 personnes. S'il faut parler du nombre des togolaises et togolais en Caroline du Nord, je ne saurais exactement le dire, mais je peux estimer un grand nombre des filles et fils de Sylvanus Olympio sur cette terre étrangère.

Êtes-vous déjà une fois revenu à Lomé pour « La semaine de la diaspora » ?

La semaine de la diaspora? Pourquoi faire? Qu'est-ce qu'on fait dans ladite semaine de la diaspora comme initiative innovatrice que vous pouvez me dire pour m'obliger à y participer dans les intérêts concrets des sœurs et frères de mon pays? Je crois que c'est une perte de temps de prendre un vol depuis les États-Unis puis revenir au Togo pour distribuer des sachets aux malades dans un hôpital dont les chambres sont des dépotoirs, réunir certains journalistes pour faire des « one Man Show », aller prendre de l'air nauséabond à la plage de Lomé puis retourner aux États-Unis pour dire qu'on a fait une semaine de la Diaspora. Je suis très allergique à ces genres d'activités que je trouve comme de perte de temps et de l'énergie. Votre fameuse semaine de la Diaspora demande aux filles et fils de la diaspora de descendre à Lomé pendant une semaine pour ces genres d'activités stériles alors que si vous faites un petit calcul des seuls billets d'avion aller-retour pour 10 personnes, vous trouverez aisément plus 15 000 dollars qui peuvent servir à la construction d'un bon établissement scolaire pour les élèves batraciens dans certains coins de Lomé ou à l'intérieur, ou encore construire un grand centre de musique pour relancer les artistes togolais. Je ne participe guerre à des initiatives vouées à l'échec à l'avance et des projets qui manquent de vision.

Et comment appréciez-vous l'initiative «Réussites Diaspora» du ministère des affaires étrangères ?

Vous voulez parler du projet de Mr Robert Dussey? Mon frère, il faut que nous commençons par être sérieux un jour au Togo. Savez-vous combien ce projet dilatoire a coûté à la présidence de M. Faure? Savez-vous que ces fonds utilisés dans ces théâtres et défilés peuvent servir aux mêmes réalisations que j'ai déjà citées plus haut? Un terrain de 2 ou 3 lots administratifs pour construire une maison de la musique pour susciter encore plus l'engagement, l'émulation, l'accès facile et équitable aux instruments de musique, des logiciels de son et de programmation grâce à la new technology dans une ville du Togo, avec des cartes d'accès à tous les artistes du Togo et des apprentis musicaux, serait plus pragmatique, lisible et durable. M. Robert Dussey a préféré tromper son président pour financer les billets, les hébergements, les transportations, les accommodations des « 7 mendians de sa

diaspora » alors que les gens meurent dans les centres de santé et dans les hôpitaux d'à côté à cause de la non rapidité d'aller acheter des seringues et antibiotiques dans la pharmacie de proximité. Est-ce que ces messieurs et mesdames ont besoin de gaspiller cet argent du pauvre contributeur? Depuis que « ces 7 mendians de la Diaspora de Robert Dussey » sont venus défilé à Lomé, quels en sont les fruits pour la population, aux fronts de la pauvreté chaque jour ? Il faut que ce programme, dont la diaspora n'a pas besoin, soit vite arrêté. Robert Dussey et acolytes peuvent mieux servir le Togo que nous connaissons tous d'une manière objective et visionnaire.

Vous qui êtes à l'étranger, quelle appréciation avez-vous de la politique étrangère du Togo ?

Une politique de division pour régner. Une politique d'appâts perpétuels à ses adversaires politiques pauvres. Une politique d'achat de conscience de la population ignorante et d'une jeunesse éduquée, mais moins perspicace. Une politique de gabegie financière dans le déplacement anormal de notre avion présidentiel à des fins qui ne profitent pas au Peuple, mais plutôt à aller faire des discours en déphasage avec les réalités du terrain.

Une politique qui explique des balles tirées en l'air pour se réfugier dans le ventre des jeunes togolais de 16 ans et moins. Une politique qui n'a pas rompu avec les pratiques anciennes. Une politique de troisième mandat qui agresse la volonté des populations. Une politique des grands faroucs aux côtés de la politique haineuse d'une partie de l'opposition. Bref, c'est l'appréciation que je peux faire de la politique étrangère togolaise.

Somme toute, la gouvernance de Faure Gnassingbé est très bien appréciée par les instances internationales notamment la Banque mondiale, le FMI, et la FAO pour la politique d'éradication de la pauvreté.

C'est une aberration. Le régime RPT - UNIR aime jouer de trop des simulations. Le Togo représente un petit intérêt pour les grands décideurs. L'opinion internationale est un réseau des grands analystes. Elle connaît tout. Elle ne veut pas encore une guerre au Togo et elle a voulu aider les dirigeants avides de pouvoir puis aider à une transition dans une alternance pacifique. C'était le calcul de l'opinion internationale depuis 2006 lorsque nous avons tous essayé de calmer les choses et défendre la personnalité de M. Faure. De toute évidence, il était le seul bien placé à cette période pour jouer ce rôle.

L'ex ministre de l'administration territoriale est celui qui a sauvé Faure au cours de son premier mandat en convainquant toutes les instances internationales sur les dangers brusques que le Togo courait si l'armée ne plaçait pas un fils d'Eyadema.

Aussi voudrais-je dire que M. Gilchrist Olympio a aussi bien joué son rôle conscient avec l'idée effective de calmer le Togo et de provoquer une politique d'alternance pacifique auprès du régime tout en méconnaissant les attaques faroucs du régime qui veulent rester accrochés éternellement au pouvoir. Les gens accusent Gilchrist, mais je ne l'accuse pas car il ne connaissait pas bien les rôles ou la mission de ceux-la que j'appelle des vrais attaquants faroucs de la République. Des gens prennent des milliards de francs pour

faire des cadeaux aux présidents et aux décideurs du monde. Ils utilisent des milliards comme des fonds garantis au nom des individus et non, au nom de l'Etat togolais, pour faire des affaires et des prêts exorbitants échelonnés sur des centaines d'années sur le dos des gouvernants de 100 ans à venir. Certes, l'opinion internationale n'est pas dupe. Elle comprend tout ce que je viens de détailler et elle travaille pour faire installer d'urgence un climat de paix et d'alternance au Togo. En tout cas, nul n'a supporté le 3^e mandat de Faure Gnassingbé, et personne n'admet qu'à cause de la désunion de l'opposition, le régime doit garder le pouvoir. C'est juste l'argument ou la chanson d'un dictateur ou un usurpateur professionnel. C'est le Peuple togolais qui ne joue pas son rôle. Mais le Peuple commence par comprendre. Je comprends mon Peuple, car il est fatigué aussi. Tout le Peuple ne peut pas faire une révolution. Une partie du Peuple peut la faire puis ramener la victoire à tout le Peuple.

2006-2016, le Togo n'est pas toujours à la même place. Reconnaissez-vous les progrès réalisés ?

En tant qu'un jeune conscient, je ne peux jamais dire que le Togo n'a pas connu des progrès. Dire cela, c'est dire des incongruités. M. Faure a joué son jeu de 2006 pour calmer le Peuple, il a réussi surtout dans sa politique étrangère, particulièrement sur le volet de la lutte contre le trafic de drogue au sein du régime RPT - UNIR afin de trouver des méthodes, même si elles sont dures et caduques, pour arrêter son frère Kpachia et son réseau qui donnent de l'insomnie au Peuple dans des ambitions qu'il ne pouvait guère assurer le contrôle. Il a aussi réussi l'accord entre Gilchrist et lui à son profit seul tout en foulant aux pieds les résultats de l'accord.

Il a aussi mis en chantier rapidement le Togo tout en cherchant à donner une autre image à la ville de Lomé et de ses environs... Bref, s'il faut comparer ce que Faure a fait visiblement dans le premier quinquennat avec ce que son père a fait pendant 38 ans, j'avais eu l'audace de dire que ce que Faure est en train de faire pendant 5 ans, si certains grands gestionnaires autour d'Eyadema avait fait cela dans chaque 5 ans multiplié par 8, le Togo ne serait plus en chantier aujourd'hui. Nous serons aujourd'hui aux étapes de maintenance, de contrôle et d'innovation. Tous ces progrès se trouvent cachés malheureusement sous les mauvais actes qu'il commence par poser depuis les moments des élections d'avril passé. Il est trop loin du Peuple, dans un silence destructeur.

Le climat des affaires au Togo s'est nettement amélioré, êtes-vous prêt à investir aujourd'hui au pays ?

Mon cher compatriote, que dites vous par climat des affaires amélioré ? Si le climat des affaires s'est amélioré vraiment, le citoyen doit le sentir dans sa vie quotidienne.

Est-ce que vous sentez un climat des affaires amélioré dans vos affaires au Togo ? Dites-moi s'il vous plaît !

Si le climat des affaires s'est amélioré, certains journalistes proches de "Miabe" (comme vous l'appellez affectueusement aujourd'hui) n'auraient pas le privilège dans la prise des publicités d'Etat auprès des sociétés d'Etat tout en polluant l'atmosphère avec une intimidation militaire et une menace de perte de postes sur les directeurs de sociétés privées qui sont obligés de donner les publicités à ces journalistes et agents de renseignement. Je voudrais inviter ceux-là au temple de la raison et leur dire que la politique est aussi l'art de la vérité et de l'éthique. Si le climat des affaires s'est amélioré, je ne pense pas que M. Faure Gnassingbé nommerait un fils de Natchamba à la direction du nouvel aéroport alors qu'il a dit que c'est une minorité qui pille les ressources de l'Etat et refuse de mettre les postes institutionnels à la portée de la population pour que la culture des mérites, de l'excellence, et de l'émulation s'installe dans les affaires de la



Classio KOUTOGLO, directeur exécutif de la World Togolese Foundation

cité. Si le climat des affaires s'est amélioré au Togo, le salaire des employés togolais l'afficherait même avant que les campagnes propagandistes prennent d'assaut tous les médias au Togo et nous cassent les oreilles avec des termes modernes d'affaires.

En 2010, vous avez soutenu la politique de Faure Gnassingbé, vous aurez joué vachement votre partition dans sa réélection. Pourquoi changer de fusil d'épaule ?

Deux phrases ont guidé ma position derrière mon "PR" comme nous l'appelions affectueusement dans le temps.

« Plus cela sur la terre de nos aïeux », un terme de son discours dans les moments chauds à Atakpamé. « Mon père est Eyadema et moi, je suis Faure Gnassingbé ». Ces deux phrases avec certains critères comme son humilité, sa personnalité calme et sereine, sa personne formée en Europe et aux États Unis m'ont épâté et, je me suis donné une mission patriotique d'être aux fronts pour aider nos sœurs et frères de la Diaspora comme ceux vivant sur le sol togolais pour comprendre les potentialités dont regorge notre PR d'autrefois.

Je regrette amèrement de comprendre que tout ce à quoi j'ai cru n'était qu'un leurre, que Faure n'est pas Faure.

Je suis vraiment ébahi devant mon écran télé lorsque je regardais à la TVT une séance de vol électoral à ciel ouvert dans des cacophonies désagréables. Je ne peux pas comprendre pourquoi un chef d'Etat moderne et élégant que je défendais peut accepter un troisième mandat social-compliment tout en refusant de faire les réformes constitutionnelles et institutionnelles avec limitation de mandats présidentiels.

Je reste encore perdu dans les nuages américains lorsqu'un président reconnaît qu'il existe une minorité de son dan qui s'accapare de toutes les ressources de l'Etat, et refuse de l'éliminer cette minorité. Mon changement de fusil et mes excuses à ceux et celles à qui j'ai vanté la vision de Faure Gnassingbé s'expliquent en ces termes.

Un troisième mandat, Faure Gnassingbé ne viole aucun texte, la Loi fondamentale lui donne le droit. En contestant ce mandat, n'est-ce pas vous qui violez la Constitution ?

Je ne viole pas la constitution, mais c'est M. Faure Gnassingbé qui viole la constitution dans les propos qu'il a tenus à l'égard de cette constitution dont vous parlez.

Sa promesse élégante et celle d'homme d'Etat de ramener une bonne constitution à la suite des réformes pouvant rassembler les filles et fils du Togo, m'obligent à dire qu'il viole une constitution morale et élégante promise qui dépasse cette constitution tripatouillée. Je voudrais leur dire que certains togolais peuvent être bêtes éternellement dans les billets de 30.000 francs CFA à la base ou s'installer dans un silence destructeur dans des voitures de la grâce Gnassingbéland, mais tous les togolais ne seront pas bêtes à toutes les périodes de notre histoire. Si je ne peux pas conseiller à mon fils de copier les modèles et de croire en tout ce que le président de la République de mon pays d'origine déclare, alors je trouve que le

monde togolais ne marche plus avec la raison, et c'est gravissime pour l'éducation populaire de nos enfants dans un petit pays comme le Togo. Mon PR a reconnu consciencieusement que cette constitution toilettée est le problème épineux au Togo.

Il sait que la limitation des mandats présidentiels engendre la culture de l'excellence et une politique de développement saine dans laquelle tout le Peuple se retrouve pour mieux faire. Mon ex PR sait que c'est pour des raisons bien fondées que les législateurs ont élaboré l'évidence de la limitation de mandats.

S'il y a un petit groupe qui braque des fusils et se stagne dans des arguments bawariens (mensonge et fusils) pour maintenir volontairement un pays dans des crises périodiques constantes depuis l'assassinat de feu Sylvanus Olympio jusqu'à aujourd'hui, on peut parler de terrorisme psychologique, qui est plus grave que le terrorisme djihadiste.

Si vous désapprouvez le pouvoir de Lomé aujourd'hui, n'est-ce pas que vous êtes un aigri, un déçu ?

Aigri, non ! Parce que je ne vois pas pourquoi je vais être aigri contre mes sœurs et frères. Pourtant, cet adjectif ne m'étonne pas, car il est enseigné dans l'université Bawarienne. Je ne regarde pas cette catégorie de personnes. Honnêtement, je n'ai rien à envier à cette catégorie qui pense ainsi. Je suis très jeune avec une petite famille composée d'un enfant et d'une très belle femme. J'ai un excellent travail avec un lourd bagage intellectuel, et un futur très radieux sur une terre étrangère loin d'une jungle avec la Faveur Divine et Le Sang Sacré de Jésus qui me couvrent chaque jour. Pourquoi vais-je être aigri ? Déçu, oui ! Je suis déçu foncièrement. Je suis déçu, car je ne pouvais pas imaginer qu'un président élégant de cet âge avec un arsenal des têtes bien faites autour, ne pouvait pas déceler ce que le Peuple majoritaire veut depuis 50 ans et innover les grandes politiques qui ont fait des noms en Afrique du sud (Mandela), au Ghana (Rwalingo), au Burkina Faso (Thomas Sankara), au Bénin (Mathieu Kérékou, Yayi Boni et le claivoyant Patrice Talon).

Je ne comprends pas pourquoi un président moderne endette le Togo sur des centaines d'années et n'utilise pas la totalité des fonds pour accomplir les projets dans les meilleurs délais. Je suis très déçu parce que mon président envoie les saprophytes prendre 15 milliards par exemple, revenir au pays et se partager 11 milliards puis allouer 4 milliards aux projets qui prennent tout un mandat avant de finir ou s'arrêter en chemin. Je ne comprends pas comment un président peut accepter des projets sans vision comme « réussites de la diaspora » alors que la diaspora n'a pas besoin de ce projet. La Diaspora n'a jamais posé ses inquiétudes en des termes de cette invention extraordinaire et terroriste comme priorité.

Le souci premier de la diaspora est un Togo de droit, de paix et de stabilité politique. La diaspora demande le droit de vote, les réformes constitutionnelles et institutionnelles. C'est tout. Tout ceci chagrine

Suite à la Page 7

FOOTBALL/ DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE

ELITSA prend les commandes

On n'attendait que ça, la confirmation de Elitsa Koadjo Lanou au poste de Directeur Technique national. L'information était devenue un secret de polichinelle depuis un moment. Cette décision du Comité exécutif de la Fédération togolaise de football ne surprend personne, à vrai dire, le nommé est bien connu pour disposer de la compétence requise pour exercer ce poste. L'homme n'est pas à sa première, mais n'a jamais eu véritablement les moyens et l'autorité pour agir. On espère que cette fois-ci est la bonne. Son plan d'action pour redorer le blason du football togolais, présenté aux membres de l'exécutif de la FTF a reçu leur entière approbation. « Sans vision, rien de pérenne ne peut se faire. Sans vision, les uns et les autres ne constateront qu'une seule chose : le pilotage à vue. Mais avec une vision claire, tout le monde est fixé sur l'état des lieux au départ et sur la destination et les actes à poser pour arriver à bon port », a déclaré le patron de la Direction technique nationale. Celui-ci entend mettre un point d'honneur à la mise en œuvre des trois volets qui incombent à la Direction technique nationale, notamment la formation, la recherche et l'éducation. « Il est question



Elitsa Koadjo Lanou, DTN

également d'accumuler et de répercuter le maximum d'informations sur l'évolution du football, d'animer l'étude/analyse des grandes compétitions, de même que les thèmes tels que : football et développement personnel, football et unité nationale, football et défis économiques, football et thérapie collective. D'où la création du Centre Africain de Recherche sur le Football pour le Développement (CARFD). Ce sera un grand Carrefour du donner et du recevoir des têtes pensantes de la Famille Mondiale de Football (FMF) », a-t-il déclaré. Mais l'homme n'est pas encore lié à la FTF par un contrat à longue durée. Il a juste six mois pour confirmer tout le bien qu'on pense de lui, afin de se taper en bonne et due forme un contrat de quatre ans.

POUR UNE GESTION EFFICACE DES AFFAIRES

La FTF se dote de commissions permanentes

Jeudi dernier s'est tenue au siège de la FTF une cérémonie officielle d'installation des commissions permanentes pour le cycle 2016-2018, appelées à aider la FTF dans l'atteinte de ses objectifs. Ces commissions, d'après le président, le Colonel Guy Akpovi, ont pour mission de conseiller et d'assister le Comité Exécutif dans l'accomplissement de ses tâches. « Il ne s'agit ni plus ni moins que de conseiller et d'assister et non de suppléer le Comité

Exécutif qui est seul à rendre compte des missions à lui confiées au travers des élections lors des différents Congrès ordinaires ou extraordinaires comme le dispose l'article 23 paragraphe 3 des Statuts du 20 janvier 2016 », avait-il déclaré. Pour prévenir des démarches éventuelles ou des actes pouvant s'avérer préjudiciables à l'atteinte des objectifs du Comex de la FTF. Pour une dynamique inclusive qui met en action toutes les compétences, le président

Akpovi a lancé appel à toutes les bonnes volontés qui peuvent apporter leurs contributions pour une parfaite réussite de la mission de la FTF. Au total 13 commissions ont été formées, une est en attente d'être pourvue de membres. Les membres des autres commissions, entre autres, Commission d'Audit et de Conformité, la Commission de Discipline et la Commissions de Recours seront élus par le prochain Congrès ordinaire.

CAN 2017

Un match nul, et le Togo s'accroche

Mission Commando à Monrovia, les Eperviers ont relevé un gigantesque défi hier en tenant en échec les Lone Stars à domicile 2 buts partout. Al'heure de jeu, difficile de croire encore au miracle, parce que le Togo était mené 2 buts à zéro, dont un avant la mi-temps. C'est sans compter sur l'expérience compétiteur Claude le Roy, sélectionneur des Eperviers, qui a su trouver les ingrédients requis pour forger, à la mi-temps, un mental d'acier à ses poulains et une détermination à renverser les montagnes.

En effet, les Eperviers étaient menés 2-0 par les Libériens, des réalisations de Gizzie Dorbor (4e) et William Jebor (55e). Mais Floyd Ayité (68e) et Kodjo Fo-Doh Laba (83e) ont remis les pendules à l'heure, dans un stade inondé de supporters acquis à la cause du Libéria. Une performance en vérité inattendue.

Le Togo encore dans la course. Ce nul permet au Togo de s'accrocher au fil de la qualification à la CAN 2017 qui se jouera au Gabon. Les Eperviers



peuvent même se permettre de rêver encore d'une première dans ce groupe A. Pour cela, il leur suffira de battre Djibouti, lors de la dernière journée des éliminatoires, et prier que la confrontation Tunisie-Libéria débouche sur un nul vierge. Dans ce cas de figure, Le Togo serait alors à égalité de points (11) avec les Tunisiens et les Libériens, mais aurait alors un bilan plus avantageux (en termes

de buts inscrits à l'extérieur, notamment) que ses deux rivaux, dans un mini-classement entre les trois équipes. Au pire des cas, le Togo peut espérer finir parmi les deux meilleurs deuxième de ces éliminatoires. Bref, le Togo a de bonnes raisons d'y croire encore. Classement : Tunisie 10 points ; Libéria 10 points ; Togo 8 points ; Djibouti 0 point

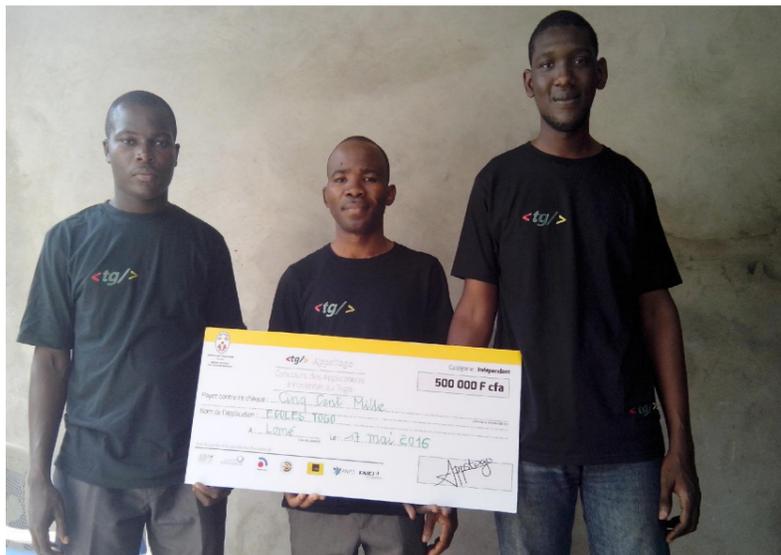
Yves GALLEY

CONCOURS APPSTOGO

Un lauréat parle de son application "Ecoles Togo"

Le ministère des Postes et de l'Economie Numérique a lancé le 1er septembre 2015 la première édition du concours « Apps Togo », destiné à récompenser les meilleures applications innovantes et utiles. Ont participé à ce concours des jeunes développeurs togolais, des étudiants et des établissements d'enseignement supérieur du domaine des TIC. 33 groupes ont participé à la compétition en proposant chacun une application. L'heure des récompenses, c'était le 17 mai dernier, journée mondiale des télécommunications et de la société de

formations du Togo en mettant en relation l'ensemble des acteurs de l'éducation. Le site met à la disposition des apprenants un annuaire d'école avec les formations proposées leur permettant de retrouver les écoles proches de chez eux et adaptés à leur profil et aspiration professionnelle. Dans l'optique de promouvoir l'excellence et de changer la tendance en termes de pourcentages des résultats scolaires, l'application offre de manière unique les services comme le partage des épreuves entre apprenants, un forum d'entraide scolaire, la recherche et recrutement



Le Groupe Africa IT-LAND, concepteur de l'application Ecoles-Togo

l'information placée sous le thème « L'entreprenariat dans le secteur des TIC au service du progrès social ». Ils sont Sept groupes élus par un jury champions de cette première édition de « Apps Togo ». Entre autres applications sorties du génie togolais Ecoles Togo ; 228 Presse ; SOS-debug ; Lector ; Police-help ; Togo Mark ; BitGuide ; Togo-AGRO. L'application Ecoles Togo a été proposée par le groupe Africa IT Land. Son président, M. Aziawa Koffi Elomnous en fait la description : « Ecoles Togo est un site web qui fournit une base de données des écoles et centres de

d'enseignants et répétiteurs, répétitions en ligne et un service d'orientation scolaire. » Après les récompenses, il faut valoriser les applications. « La prochaine étape consiste à monétiser le site, il faut d'abord l'héberger, il faut renforcer l'équipe en ressources humaines et financières, communiquer davantage autour de l'application », commente Aziawa, qui remercie vivement la promotrice de ce concours, Mme Cina Lawson, Ministre des Postes et de l'Economie Numérique.

Joseph A.

Gassio KOUTOGLO: «Dire que le Togo n'a pas connu des progrès... c'est dire des incongruités.»

Suite de la Page 6

et constitue quelques facteurs de la grande déception qui anime ma vie, mes décisions patriotiques et citoyennes à l'égard de mon Togo d'origine.

La question des réformes institutionnelles et constitutionnelles draine la mobilisation actuellement au pays. La diaspora trouve-t-elle importante ces réformes ?

C'est l'unique point sur lequel M. Faure Gnassingbé peut offrir une volupté totale à la diaspora. Les réformes seules aident à la stabilité et la paix au Togo. Elles prévoient des mécanismes qui donnent le droit de vote à la diaspora et garantissent des conditions propices pour le retour des têtes bien faites et des Hommes d'affaires pour pousser le développement vrai et intégral au Togo. Tout ce qui se fait aujourd'hui n'aide en rien le PR et n'aidera jamais le Togo. Il faut que le président donne des instructions fermes pour que les réformes soient faites comme il les a demandées à Maître Agboyibor qui a réussi ce cadeau d'APG pour le Togo. Il les a demandées. Il a instruit ses représentants de les signer. Ils les ont encore promises par la bouche dans les discours internationaux. La dignité, le respect de la parole d'un premier responsable d'Etat et homme politique recommande qu'il arrête de jouer du dilatoire et de perte de temps pour passer aux actes concrets afin de calmer le Peuple. Toutes les oreilles diplomatiques comprennent désormais le jeu. L'horloge commence par décompter les minutes. Ceux ou celles qui pensent que la nouvelle dynamique de la réclamation des réformes va marcher jusqu'à être fatiguée dans des encadrements policiers ordonnés, se trompent. Personne n'a décidé de marcher pour marcher. Les marches n'atteindront pas un certain nombre. Je vous rassure que M. Faure trouvera une porte de sortie royale s'il veut...

Le CAP 2015 a marché pour la cause le 21 mai et 4 juin derniers. Avez-vous soutenu cette initiative ?

Oui, j'ai soutenu et, je soutiendrai toujours jusqu'à mon tombeau si leur unique réclamation demeure la réclamation des réformes. Je ne suivrai pas CAP et ANC s'ils demandent de soutenir la réclamation d'une Election volée en Avril dernier. Le jour où vous me verrez dans ce soutien, alors il faut faire loger une balle dans ma tête. Je ne le ferai jamais dans ma vie. Pour le moment, je les place sur la grande liste des « tolérés du Peuple » tout en supportant l'objectivité de leur réclamation des réformes. Je serai toujours au rendez-vous des milliers des filles et fils de la Diaspora et du pays de Marc ATTIDEPE pour faire valoir cette objectivité qui ne souffre d'aucun mal. Je crois que toute la diaspora consciente est dans cette logique aujourd'hui et elle se mobilise davantage pour rester debout jusqu'à l'obtention des réformes.

L'opposition aborde les grandes questions d'actualité en rangs dispersés, la bande à Jean-Pierre Fabre s'approprie toutes les luttes. Cette division ne complique-t-elle pas les choses ?

D'emblée, j'avoue que cela avait compliqué les choses. Mais, maintenant, avec cette lucidité avec laquelle l'ANC et le CAP ont présenté la réclamation unique des réformes, ce souci de complication n'est plus à l'ordre du jour. Comment la bande à Jean Pierre Fabre s'approprie la lutte ? Est-ce que la lutte actuelle a besoin de l'invitation de quelqu'un ? L'ANC et le CAP auraient reconnu leur erreur en faisant confiance à certains décideurs régionaux et nationaux que l'élection passée fut transparente et les résultats des urnes donnés. Mais, hélas ! Vous avez vu en direct la nouvelle invention de Tafia Tabiou qui va suivre toute sa génération sur des siècles. J'ai l'impression que certains ne pensent qu'aujourd'hui sans penser à demain. Il faut qu'ils comprennent que la roue tourne. Nous ne devons plus suivre ou accepter des fantaisies politiques ou des politiques politiciennes. Nous devons suivre désormais l'objectivité dans la politique. C'est pour cela que je vais même lancer un appel pressant patriotique à tout le Peuple

togolais du nord au Sud, de l'est à l'ouest de brûler tous les vestes des partis politiques et de se faire tailler de bons vestes patriotiques pour aller arracher les réformes si ceux et celles qui sont censés de les mettre en application continuent de refuser de les faire.

Ne trouvez-vous pas qu'il y a trop de faux acteurs dans les rangs de l'opposition, ce qui facilite la tâche au pouvoir ?

Je ne voudrais pas les appeler des faux, mais des politiques haineux, envieux, et moins perspicaces qui veulent nous inculquer une culture très dangereuse qui stipule « si quelqu'un ne veut pas reconnaître mes galons administratifs, mes galons d'ex chef de l'opposition emblématique, mes galons de riches, mes galons que j'ai la voix solide et populaire au nord du Togo, donc cela ne passe pas ». Nous allons casser cette cynique conception politique puis inculquer l'unique éducation patriotique que le Togo appartient à tout citoyen togolais sans exception aucune.

Vous êtes un promoteur culturel. Vous contribuez beaucoup à la promotion des artistes de la musique togolaise aux Etats-Unis. C'est exact ?

Je ne suis pas promoteur culturel. Je suis juste un patriote togolais qui a compris en 2008 dans une discussion que j'ai engagée avec l'un des géants acteurs culturels M. Eugène Attigan que les artistes togolais doivent être placés sur la scène internationale pour supporter la visibilité du Togo à l'étranger afin d'aider au climat d'affaires de la nouvelle équipe dirigeante du Togo. J'ai inventé un projet culturel avec l'appui moral de certaines autorités togolaises que j'ai fait faire exécuter dans deux fondations de la diaspora que je tentais de réunir autour d'une objectivité patriotique. C'est ce projet qui est à l'origine des invitations de Toofan et de Noélie avec l'appui d'un jeune clairvoyant à l'image d'Emmanuel ABBEY qui est le président fondateur discret de la World Togolese Fondation à Atlanta, différent de Togolese fondation à Winston Salem en Caroline du Nord.

Suite à la Page 12

INTERVIEW

CLASSIO KOUTOGLO: «Dire que le Togo n'a pas connu des progrès... c'est dire des incongruités.»

Suite de la Page 7
Vous êtes un promoteur culturel. Vous contribuez beaucoup à la promotion des artistes de la musique togolaise aux États-Unis. C'est exact ?

Je refuse ce titre de promoteur culturel. Je n'ai pas été à cette école. Je suis juste un patriote togolais qui a compris en 2008 dans une discussion que j'ai engagée avec l'un des géants acteurs culturels M. Eugène Attigan que les artistes togolais doivent être placés sur la scène internationale pour supporter la visibilité du Togo à l'étranger afin d'aider au climat d'affaires de la nouvelle équipe dirigeante du Togo. J'ai inventé un projet culturel avec l'appui moral de certaines autorités togolaises que j'ai fait faire exécuter dans deux fondations de la diaspora que je tentais de réunir autour d'une objectivité patriotique.

C'est ce projet qui est à l'origine des invitations de Toofan et de Noëlie avec l'appui d'un jeune clairvoyant à l'image d'Emmanuel ABBEY qui est le président fondateur discret de la World

Togolese Fondation à Atlanta, différent de Togolese foundation à Winston Salem en Caroline du Nord.

Lorsque le projet de Toofan et de Noëlie a réussi, un autre frère à Charlotte a introduit un autre président d'une fondation qu'est "Togolese foundation". Il était venu me voir à la maison, on a discuté et j'ai accepté de l'instruire sur les secrets de mon projet pour faire monter la visibilité de sa fondation tout en ayant à l'idée la réunification de ces deux fondations autour des projets communs. Dans cette perspective, j'ai fait introduire l'idée d'internationaliser Mirlinda que je discutais longtemps avec un autre grand acteur du Togo, Malick Ayeva. Un jour, dans la voiture ensemble avec le président de Togolese foundation, il m'a fait écouter certains morceaux d'Haroy inconnu mais très talentueux. Il me disait que c'est son ami d'enfance. J'ai répondu n'empêche l'amitié. Le gars est bon. On va introduire deux invitations de Milinda et Haroy pour faire la fête. Il est d'avis avec moi et c'est cela qui a fait venir Mirlinda et Haroy. Après, plusieurs artistes togolais ont bénéficié de ce projet que ce soit du côté de la World Togolese Foundation (mère) ou de Togolese foundation (fille ou sœur). La

saga continue avec les invitations des artistes togolais à l'étranger jusqu'aujourd'hui. La confiance s'est installée dans les rangs qui suivent les règles et les recommandations des pays qui nous acceptent dans ce projet. C'est le moment de remercier toutes les autorités de l'ambassade des États Unis au Togo et surtout l'ambassadeur et le consulat pour tous leurs efforts à l'égard du Togo. Ce qui me donne une grande fierté citoyenne. Je suis aujourd'hui directeur exécutif de la World Togolese foundation et non président d'aucune fondation comme voudraient faire comprendre certains journalistes.

Le projet réussit bien et plusieurs artistes togolais en ont bénéficié et certains ont trouvé mieux de continuer leur vie légale aux États Unis. Une fois que les procédures sont légales, je ne trouve aucun inconvénient.

Mais, je conseille ceux et celles qui ont de talents de retourner au Togo pour faire valoir leurs talents, car il est difficile de prendre feu avec les talents togolais dans l'atmosphère musicale américaine. Ce n'est pas une chose impossible, mais ce n'est une certitude ou une évidence. Il y a d'autres projets en vue pour les journalistes et les promoteurs au niveau de la World

Togolese foundation pour assainir notre art, notre culture et quelques projets sociaux.

Malgré tout, votre fibre patriotique est toujours debout.

Personne ne l'enlèvera. C'est un peu compliqué en famille parfois, mais je maintiens le cap jusqu'à voir un jour mon Togo vrai que nous rêvons tous.

Loto visa, canada immigration, vous qui avez une expérience déjà, vous conseillez toujours ces canaux de voyage aux togolais ?

Je conseille la légalité et le droit chemin. Ce qui veut dire que la Loto Visa est une chance offerte à nous les pauvres d'autres pays pour devenir résidents américains. Le monde américain est un monde de rêve et d'ambitions. Je conseille surtout aux jeunes pauvres et ambitieux de toujours tenter leur chance. Cela a fait du bien à des pauvres togolais et, je suis convaincu qu'elle peut faire du bien à tout ambitieux qui végète dans une pauvreté concentrée au Togo. En ce qui concerne Canada immigration, j'avoue ne pas maîtriser ce type de visa. Pourtant, j'ai l'habitude de dire toujours que si quelqu'un arrive à gagner 200.000 fca à la fin du mois au Togo et que ce dernier a un endroit pour vivre, je ne

le conseille pas d'éparpiller son énergie dans une aventure de voyage non certaine à moins que c'est une aventure de voyage orientée scolaire ou d'affaires. Je peux me réjouir d'avoir dit cette vérité à certaines stars de la chanson togolaise d'aujourd'hui très tôt et de certains grands poids du domaine journalistique qui me reconnaissent cette vision perspicace.

Pour conclure cet entretien

Je demande à tout le Peuple de se préparer toujours et toujours pour faire instaurer la raison de la réclamation des réformes dans toutes les régions du Togo en vue de réécrire l'histoire d'un Togo nouveau et prospère tout en demeurant dans une logique ferme, avec un Bic rouge cristal en main, pour corriger l'image de notre ex PR que j'aime tant comme mon Togo et tous les Hommes qui y vivent. Nous pouvons encore rêver grand!

Des victimes de l'avènement de l'OTR réclament justice

Le CACID demande l'application des recommandations de la Médiatrice de la République

L'avènement de l'Office togolais des recettes (OTR) au Togo a fortement contribué à améliorer les recettes fiscales de l'Etat ses deux dernières années. Si l'on peut se réjouir de ce que le Trésor public a retrouvé une forte santé, l'on déplore cependant les revers de cette option qui a consisté à fusionner les deux régies financières que sont la Douane et les Impôts. Le mécanisme d'implantation de la "machine" OTR aura fait sur son passage que de victimes, notamment 723 agents des impôts, tout simplement radiés, sans le moindre dédommagement. Ces derniers, réunis en un bloc commun appelé Collectif des agents contractuels des impôts démis (CACID), écrasés par la précarité, multiplient depuis plus de 18 mois, des démarches pour qu'un sort meilleur leur soit réservé.

Le mercredi 25 mai dernier, le CACID réussit une forte mobilisation des médias pour une conférence de presse à Lomé pour crier le ras-le-bol des agents

démis et en appeler à l'implication personnelle du chef de l'Etat dans la résolution du problème. Cette sortie se justifie clairement par le silence que les autorités ont opposé jusqu'ici aux cris des victimes. Le CACID dans ses actions a pu saisir la Direction générale du Travail qui a fait un travail technique salué par tous, travail sur lequel, saisie, la Médiatrice de la République, Mme Awa Nana-Daboya, s'est appuyée pour adresser des un rapport assorti de recommandations à la Présidence de la République. Bien avant, le CACID avait saisi Mgr. BARRIGAH, président de la Commission Episcopale Justice et Paix, et la Commission nationale des Droits de l'homme (CNDH).

Déjà dans une interview accordée au quotidien national Togo-press en son N°9158 du 11 Novembre 2013, le Ministre de l'Economie et des Finances Adj. Otéth AYASSOR rassurait sur l'avenir de l'emploi du personnel dans les 2 régies financières: «Aucun fonctionnaire ne perdra son emploi. Tous les fonctionnaires et agents contractuels des régies auront la possibilité de postuler aux postes ouverts par l'OTR, le Conseil d'Administration étudiera les modalités de redéploiement du personnel non retenu, en concertation avec les représentants du personnel». Moins d'un an après, le chef de l'Etat, dans son message adressé à la Nation le 26 Avril 2014 l'imitait presque, en promettant

qu'«aucun agent des impôts ni des douanes ne sera sacrifié sur l'autel de la réforme». Mai 2016, le statu quo prévaut. Mais les agents, prenant les autorités au mot, et renforcés par les recommandations de Mme Awa Nana-Daboya, croient dur qu'ils sont sur la bonne voie et que leur demande est légitime. Ils demandent un reversement dans la fonction publique ou tout autre redéploiement, ou carrément un dédommagement. En clair, le bureau du CACID demande au chef de l'Etat «d'instruire les ministres concernés par ce dossier d'appliquer les recommandations de la Médiatrice». Faut-il le préciser, dans le rang des ex-



Le SG CACID (au micro) et son président (à sa gauche), devant la presse

agents des impôts, dix personnes sont déjà décédées dont trois en ce premier semestre 2016. Tous les regards sont

maintenant braqués sur le Président de la République.

Balikissou

OFFRE RDI VIN AU VERRE

Simple à ouvrir, Facile à emporter
Limite la consommation d'alcool



9 RUE CORNEILLE - 92120 MONTROUGE - FRANCE
Tél. 33 (0)1 46 57 8080 - Fax. 33 (0)1 46 57 8054 - Gsm : 33 (0)6 74 29 11 05
www.rdifrance.com rdi@rdifrance.com

la SYMPHONIE

Récépissé N° 0445/12/01/2012

Directeur de Publication
Yves GALLEY
90 38 36 16
22 43 09 59

symphonie2012@outlook.com

Facebook:
Journal La Symphonie

Rédacteur en chef
Elyas PADABADI

Rédaction
Broohm ANI
Slim
Idrissou Faissal, Stagiaire

Imprimerie
La Colombe

Distribution
IDRIS
91 73 78 85

Tirage
2000 exemplaires

SAVOIR NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Togo

www.savoirnews.net

L'INFO en continu 24H24

Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23
E-mails : savior.news@yahoo.fr / info@savoirnews.net